

ses frères, est un ami de la vertu qui obtient de jouir du bonheur avec les Maruts.

32. Ayant ainsi parlé, Nârada dont le regard est infailible se retira; et les fils de Dakcha, ô roi respecté, entrèrent dans la voie qu'avaient suivie leurs frères.

33. Marchant, comme leurs aînés, d'une manière régulière dans la voie qui ramenant l'homme au dedans de lui, le conduit à l'Être suprême, ils ne revinrent pas plus que ne reviendront les nuits déjà écoulées.

34. En ce temps-là le Pradjâpati voyant de nombreux prodiges, apprit que la mort de ses enfants était, comme celle de leurs aînés, l'œuvre de Nârada.

35. Désolé de la perte de ses enfants, il se mit en fureur contre Nârada, et la lèvre tremblante de colère, il parla ainsi au Rîchi.

36. Dakcha dit: Ah! méchant, avec ton extérieur qui est celui des gens de bien, tu m'as fait du mal en enseignant à mes fils vertueux la voie des ascètes qui mendient.

37. [En leur donnant ce conseil] avant qu'ils eussent acquitté les trois dettes [de la vie] et qu'ils eussent accompli des œuvres, tu as détruit leur bonheur pour ce monde et pour l'autre.

38. Et cependant, homme sans pitié, toi qui te plais à troubler l'esprit des enfants, tu te montres avec impudence au milieu des serviteurs de Hari dont tu détruis la gloire.

39. Certes ils éprouvent une constante sollicitude pour tous les êtres, les serviteurs de Bhagavat, toi excepté, toi l'ennemi de la bienveillance, qui fais du mal à ceux qui ne t'en veulent pas.

40. Non, quoi que tu penses de la quiétude qui tranche le lien de l'affection, tes conseils, ô toi qui n'as que l'apparence trompeuse du sage, ne conduiront jamais les hommes au détachement.

41. Il ne sait rien, l'homme qui n'a pas éprouvé l'impression cuisante des objets; mais une fois qu'il l'a ressentie, il se dégoûte lui-même du monde, bien mieux que celui dont des êtres supérieurs rompent les desseins.

42. Quoique tu nous aies fait un mal intolérable, à nous qui